

Santé Bien-être

Avec Ociane Groupe Matmut, profitez de tous les services en ligne, rendez-vous dans votre Espace Personnel
matmut.fr - 02 35 03 68 68



Il a une main bionique

ORTHOPÉDIE

Il est charcutier en Gironde et vit avec une main bionique. Patrice témoigne de ses nouvelles capacités

ISABELLE CASTÉRA
 i.castera@sudouest.fr

Lorsqu'il avait 3 ans, sa petite main a disparu dans le hachoir familial. La main droite. « Mon père était charcutier, je ne lui en ai pas voulu, taquine Patrice Gueylard. Je suis devenu charcutier à mon tour. » Drôle de destin quand même. Cinquante ans plus tard, Patrice, jusque-là habitué à vivre sans main droite, découvre la main bionique. Une main appareillée qui lui permet de « manger un yaourt, serrer la main de mes interlocuteurs sans qu'ils soient gênés de savoir laquelle de la gauche ou de la droite, d'ouvrir des portes, de travailler. »

Avant la main « Proteor », du nom de la société qui a mis au point son appareillage, il vivait avec une prothèse esthétique. Laquelle n'avait d'autre qualité que de faciliter la socialisation, puisque sa main masquait son moignon. « Aujourd'hui, j'ai une main qui serre, qui s'ouvre, se ferme, tourne et qui me facilite la vie. J'ai retrouvé un usage partiel des deux mains. » La semaine dernière, Patrice a participé en tant que témoin à un grand colloque sur l'appareillage des membres supérieurs, organisé à Bordeaux par Proteor. Un moment pri-



Patrice Gueylard, charcutier avec une main bionique (à droite) et un orthoprothésiste. PHOTO S.L./« S O »

vilégié durant lequel tous les spécialistes, médecins, paramédicaux ont pu découvrir les dernières innovations en terme de membres bioniques. Rémi Klotz, médecin de rééducation fonctionnelle au centre de rééducation de la Tour de Gassies, en était.

Envoi d'un signal électrique

C'est aussi lui qui s'est occupé de la prise en charge et de l'adaptation de Patrice. « Il faut à peu près six mois pour qu'un patient s'adapte à cet appareillage. Ce système passe par le cerveau qui envoie une impulsion, un

signal électrique dans le muscle de l'avant-bras, dans le moignon. Cette impulsion entraîne une contraction musculaire qui génère de l'électricité via une électrode, reliée à un microprocesseur qui agit sur le moteur de la main. La qualité de vie du patient en est réellement transformée. »

Et les progrès se poursuivent allègrement, comme le souligne Aymar de Ruyg, chercheur du CNRS en neurosciences à l'Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine. « La recherche travaille encore sur l'interface homme-neurochirurgien.

En gros sur ce que l'on appelle vulgairement "l'homme augmenté". Après la main bionique, nous réfléchissons à la gestion d'un retour sensoriel et vers plus de mouvements disponibles, plus de précision. Un jour, le patient appareillé aura plus de sensations, notamment le toucher, et un contrôle le plus intuitif possible. »

« C'est ma main gauche »

Patrice, goguenard, n'est pas homme à se faire plaindre. Sportif, il admet n'avoir jamais vécu en se « trouvant

diminué ou empêché ». Mais depuis qu'il a une main bionique, le qualificatif « d'homme augmenté » n'a pas l'air de lui déplaire. « En gros, je fais encore plus de choses qu'avant. Désormais j'ai deux mains gauches. Ma main bionique, à droite, est comme une main gauche si vous voulez. Une main non-dominante. »

Iris Permentiers, orthoprothésiste directrice technique chez Proteor, dirige aussi le centre d'orthopédie à Pessac (33). Elle est presque devenue une amie de Patrice. « Le médecin prescrit et nous accompagnons l'appareillage au cas par cas, pas à pas, explique-t-elle. Nous avons en effet une relation très proche avec nos patients. On se suit, on connaît leurs attentes, leurs espoirs, leurs difficultés, leurs douleurs. Il faut adapter en permanence. Et ce travail d'approche et de suivi n'est jamais terminé. On avance avec les progrès de la science. »

« De 5 000 et 30 000 euros »

L'objectif des appareillages innovants réside dans l'autonomisation des patients. De plus en plus. Désormais, les personnes amputées des membres supérieurs ou inférieurs sont sportives, pratiquent le ski, le surf, la course à pied ou sont charcutiers, motards et mènent une vie presque ordinaire. L'esthétique pure n'intéresse plus grand monde parmi les personnes amputées et les exploits de l'athlète Oscar Pistorius ont changé la donne et le regard des gens sur l'amputation. Reste la question du financement. « Le remboursement date de 2015, signifie le docteur Rémi Klotz. Selon la prothèse, l'appareillage coûte entre 5 000 et 30 000 euros. »

Patrice Gueylard, vit en Gironde, à Sainte-Foy-la-Grande. Il est rentré chez lui sur sa moto.